

Présentation des contributeurs et contributrices

Judith Butler est philosophe, professeure à l'université de Berkeley. Théoricienne du genre et de la violence des normes dans le champ social et politique, elle déploie une réflexion sur la vulnérabilité, le performatif et la puissance d'action des collectifs. Elle a publié, entre autres, *Trouble dans le genre* (La Découverte, 2006), *Le Pouvoir des mots* (Amsterdam, 2008), *La Vie psychique du pouvoir* (Léo Scheer, 2002), *Humain, inhumain : le travail critique des normes* (Amsterdam, 2005), *Vie précaires* (Amsterdam, 2005), *Ce qui fait une vie* (Zones, 2010), et plus récemment *Rassemblement, Pluralité, performativité et politique* (Fayard, 2016).

Yves Citton est professeur de littérature et media à l'université Paris 8. Il co-dirige la revue *Multitudes* et a publié récemment *Contre-courants politiques* (Fayard, 2018), *Médiarchie* (Seuil, 2017), *Zazirocratie* (Amsterdam, 2011), *Mythocratie* (Amsterdam, 2010) et *L'Envers de la liberté* (Amsterdam, 2006). Ses articles sont en accès libre sur www.yvescitton.net.

Eva Debray est certifiée et docteure en philosophie, chercheuse rattachée au laboratoire Sophiapol (université Paris Nanterre) et enseigne à l'UFR de philosophie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa thèse s'est attachée à exploiter les ressources de la pensée spinoziste dans le cadre d'une réflexion sur l'hypothèse d'un ordre social spontané.

Nicolas Israël, agrégé et docteur en philosophie, habilité à diriger les recherches, est professeur en classes préparatoires dans l'académie de Paris et chargé de conférences à l'École de guerre. Ses travaux de philosophie politique l'ont conduit à concentrer ses recherches dans une perspective anthropologique sur la question de la lutte anti-insurrectionnelle et anti-terroriste. Il est notamment l'auteur de *Spinoza le temps de la vigilance* (Payot, 2001), *Généalogie du droit moderne, l'état de nécessité* (Payot, 2006), et *La Terre de l'insolence. Une anthropologie des conflits* (Les Belles Lettres, 2018).

Frédéric Lordon est directeur de recherche au CNRS et chercheur au CESSP (université Paris 1 Sorbonne, EHESS). Il développe le programme de recherche d'une science sociale spinoziste. Il a publié, entre autres, *Capitalisme, désir et servitude* (La Fabrique, 2010), *Imperium. Structures et affects des corps politiques*

(La Fabrique, 2015), *La Condition anarchique* (Seuil, 2018), et co-dirigé avec Yves Citton *Spinoza et les sciences sociales. De la puissance de la multitude à l'économie des affects* (Amsterdam, 2008.)

Nicola Marcucci est membre associé du LIER-EHESS. Docteur en histoire et sociologie de la modernité, il a réalisé des post-doctorats à l'université de Milano-Bicocca, à l'Université de la Humboldt, à l'EHESS et à la New School for Social Research à New York. Il termine actuellement une monographie sur la crise de la rationalité des lumières – spinozistes et kantiennes – et l'émergence d'une conception sociologique de la raison.

Christophe Miquet est MCF à l'université de Bordeaux, membre de l'EA SPH et associé au Cevipof. Il travaille sur le républicanisme et est notamment l'auteur de *Spinoza, Locke et l'idée de citoyenneté. Une génération républicaine à l'aube des Lumières* (Classiques Garnier, 2012).

Pierre-François Moreau est professeur des Universités à l'École Normale supérieure de Lyon. Il a notamment publié: *Spinoza. L'expérience et l'éternité* (Puf, 1994) et *Problèmes du spinozisme* (Vrin, 2006). Il dirige l'édition des *Œuvres complètes* de Spinoza.

Kim Sang Ong-Van-Cung, professeure à l'université Bordeaux Montaigne, a proposé une généalogie médiévale du lexique de la subjectivité dans la philosophie classique. Elle a publié *L'Objet de nos pensées. Descartes et l'intentionnalité* (Vrin, 2012), une édition de Cordemoy (Vrin, 2016) et des études sur Descartes, Spinoza, Sartre, Foucault, Deleuze, Butler et Honneth (disponibles sur Academia). Elle s'intéresse aux critiques contemporaines du sujet moderne et travaille à une généalogie de la subjectivité historique au xx^e siècle.

Pascal Sévérac est maître de conférences à l'UPEC (université Paris-Est Créteil) : il enseigne à l'ESPÉ et est membre du laboratoire LIS (Lettres, Idées, Savoirs – EA 4395). Spécialiste de la philosophie spinoziste, il a publié notamment *Le Devenir actif chez Spinoza* (Honoré Champion, 2005) et *Spinoza. Union et désunion* (Vrin, 2011). Il a récemment entrepris une confrontation entre philosophie de Spinoza et psychologie de Vygotski, autour de la question du développement, cognitif et affectif, de l'enfant.